

Fondation Thalie

# Regenerative Futures

37 ARTISTES ET DESIGNERS

ÉVEILLER À L'URGENCE CLIMATIQUE PAR LES ARTS

ÉCRIRE DE NOUVEAUX RÉCITS

INNOVER GRÂCE AU DESIGN INSPIRÉ DU VIVANT

**Fondation Thalie**, Bruxelles

Vernissage vendredi 12 avril 2024 | Exposition du 13 avril au 28 septembre 2024

avec : **Aléa (Miriam Josi & Stella Lee Prowse), Helene Appel, Michel Blazy, Cathryn Boch, emmanuel boos Paloma Bosquê, Thierry Boutemy, Claudia Comte, Edith Dekyndt, Latifa Echakhch, Raphaël Emine, Adélaïde Feriot, Sidival Fila, Marie-Ange Guillemot, Marlene Huissoud, Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis, Jitish Kallat, Ali Kazma, Takehito Koganezawa, Isa Melsheimer, Otobong Nkanga, Junko Oki, Solange Pessoa, Benoît Platéus, Hans Reichel, Tomás Saraceno, Noémie Sauve, Rachel Selekman, Buhlebezwe Siwani, Jenna Sutela, Alina Szapocznikow, Moffat Takadiwa, Philippe Terrier-Hermann, Samuel Tomatis, Natsuko Uchino, Maarten Vanden Eynde.**

Commissariat : **Yann Chateigné Tytelman** et **Nathalie Guiot**

Scénographie éco-conçue par **Bento Architecture**, Bruxelles

# Regenerative Futures

## SOMMAIRE

1. ÉDITO DE NATHALIE GUIOT
2. REGENERATIVE FUTURES PAR  
YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN
3. PARCOURS THÉMATIQUES
4. SCÉNOGRAPHIE RESPONSABLE
5. DESIGN DE SOLUTION
6. WEEK-END D'OUVERTURE
7. LA FONDATION THALIE
8. INFORMATIONS PRATIQUES

## ÉDITO DE NATHALIE GUIOT



Nathalie Guiot, par Lydie Nesvabda | à droite, TE.2, teinture végétale réalisée à partir d'algues sargasse - Echantillon 2019-21 © Studio Samuel Tomatis

### 2024, UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATION

*L'homme n'est pas spectateur ou acteur, il est simplement nature.*

*Giuseppe Penone, Respirer l'ombre*

**2024 célèbre les 10 ans de la Fondation créée pour accompagner les artistes de la scène contemporaine européenne et internationale, avec un accent sur les pratiques artistiques collaboratives qui intègrent l'artisanat pour sa sauvegarde et la dimension écologique comme vecteur de recherche et d'innovation.**

Expositions, résidences d'artistes à Bruxelles et à Arles, collection d'art et programmation hors les murs à la croisée des arts visuels, du design et de la science pour contribuer à une pensée nouvelle et agir face au dérèglement climatique ; 10 ans de mécénat pour la création contemporaine, avec les artistes, les curateurs de nos programmes et expositions, les acteurs institutionnels et partenaires, le public sans cesse grandissant et toute l'équipe de la Fondation, qu'ils soient ici chaleureusement remerciés.

Avec comme conviction profonde qu'il faut croire et se battre pour faire advenir cet éveil des consciences par l'art, pour faire advenir ces nouveaux imaginaires, ces nouvelles façons de concevoir et produire à l'aune de l'épuisement des ressources planétaires. Encourager les rencontres qu'induit l'effervescence de l'art alors que l'époque tend à la dématérialisation liée à l'accélération technologique et l'IA de plus en plus présente dans nos vies; 10 années rythmées par des projets artistiques et éducatifs en Inde notamment (ateliers dans une école d'enfants Dalits en 2017), par des aides à la production dans le champ des arts visuels, par une programmation ambitieuse et éclectique ouverte aux arts vivants et aux invitations à des créateurs de tous horizons : commissions et acquisitions d'œuvres d'artistes comme **Caroline Achaintre, Ulla von Brandenburg, Claudia Comte, Edith Dekyndt, Latifa Echakhch, Nicolas Floc'h, Ann Veronica Janssens, Alexandre Lenoir, Oscar Murillo, Kiki Smith, Achraf Touloub, Tatiana Trouvé, Adrien Vescovi, Jeanne Vicerial** ou **Eva**

## NATHALIE GUIOT

**Jospin** invitées toutes deux en 2023 à Bruxelles et Arles dans le cadre d'expositions monographiques.

### **Comment sensibiliser la génération future à la régénération de nos écosystèmes naturels ?**

En 10 ans, les menaces en matière d'habitabilité sur terre se sont profondément accélérées et la Fondation a choisi d'élargir ses critères d'engagement en faveur d'actions de sensibilisation à l'urgence environnementale.

**En 2022, elle a rejoint une coalition de fondations privées dynamiques sur le sujet**, partenaire également du **Festival Agir pour le vivant** à Arles, COP citoyenne à l'initiative des éditions Actes Sud, dans la lignée du programme majeur « **Créateurs Urgence Climat** », podcast autour de la création engagée dans lequel artistes, designers et scientifiques mettent en commun leur savoir-faire pour co-crée et inspirer dans les générations futures. Chacun de nous se trouve donc devant la question suivante selon Bruno Latour\* : " Est-ce que nous continuons à nourrir de rêves d'escapade ou est-ce que nous nous mettons en route pour chercher un territoire habitable pour nous et nos enfants ?". Ce qui nous mène à **recentrer l'engagement philanthropique sur la notion de ce qui fait territoire**, défendre un certain sentiment d'appartenance et une communauté de valeurs ; Cultiver ainsi la sobriété, l'intelligence du FAIRE et la transmission des gestes comme autant de formes de militantisme écologique et poétique.

**L'ADN de la Fondation Thalie a toujours été la multidisciplinarité** pour témoigner de la richesse de la diversité culturelle et des paradoxes identitaires ; c'est aussi au niveau européen que la Fondation, basée à Bruxelles, souhaite **développer de nouveaux partenariats pour co-construire des projets éducatifs, artistiques et culturels** qui porteront des convictions communes, par la voie de l'innovation (design de solutions), de l'inclusion et de la créativité.

**Regenerative Futures est à la fois une exposition et une date d'anniversaire**, un point de bascule, une nouvelle ère qui fédère des expériences artistiques, des récits écologiques et philosophiques invitant à débattre et à éveiller nos sens...Sommes-nous, comme le dénonce l'essayiste et historien David Van Reybrouck, entrain de "coloniser l'avenir" ? Hybride et prospective, cette exposition phare a pour vocation de **donner la parole aux designers autour de la matière vivante** (algues, mycelium, cuir d'insectes...) et **aux artistes pour façonner le monde d'après**, l'ère post-carbone et ses nouveaux modes de vie. C'est aussi une ode à la beauté et à la spiritualité qu'incarne le choix des œuvres présentées et ce, dans une histoire architecturale où passé et présent s'entrecroisent dans un flux permanent et où **l'art et la culture sont d'évidence les moteurs d'un changement de paradigme sociétal**.

### **Nathalie Guiot**

*Fondatrice et Présidente de la **Fondation Thalie**, Nathalie Guiot est auteure, éditrice et commissaire d'expositions. Elle fonde Anabet Éditions dans les années 2000 et en 2012, crée Thalie Art Project, une association qui produit des rencontres artistiques et performatives, aujourd'hui devenue fondation avec un espace d'expositions, une collection d'art et une résidence d'artistes et d'auteur(e)s à Bruxelles et à Arles. Nathalie Guiot est membre du Cercle international et du Comité d'acquisition Design au Centre Pompidou, membre du comité d'acquisition en Arts Visuels pour le CNAP, membre du comité d'acquisition édition et design de la foire Art-O-Rama Marseille et Vice-Présidente des Amis de la Collection Lambert. Depuis 2022, elle est aussi membre du Comité scientifique de la Chaire éco-design & création de l'École des Arts Décoratifs de Paris.*

---

\*Philosophe, anthropologue et sociologue des sciences et des techniques.

"Où atterrir ? Comment s'orienter en politique", Bruno Latour, Editions La découverte, 2017.

## YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN



Yann Chateigné Tytelman | à droite, ALEA «wastebricks» - détail

### REGENERATIVE FUTURES

Face au plus grand défi qui nous traverse – celui qui engage à préserver l’habitabilité de la terre pour les générations futures – comment les créateur.rice.s – artistes, designers – engagent-ils et elles, aujourd’hui, des réflexions et des pratiques à même de réinventer nos façons d’être au monde ? En dialogue avec les sciences, l’artisanat, les technologies, les diverses formes d’intelligence – de la main, collective, animale, bactérienne, artificielle ... – ils et elles ont beaucoup cherché, et trouvé des solutions. Pour autant, ces dernières n’ont souvent pas été vues, écoutées, ni partagées ou proposées à une échelle plus grande, industrielle, planétaire et urgente qu’appelle la crise et le désastre écologique que nous vivons.

Conçue à l’occasion des 10 ans de la Fondation Thalie, cette exposition trouve son origine dans la mise en œuvre depuis quatre ans de son programme *Créateurs Urgence Climat*. Il propose de faire se rencontrer, dans le cadre d’une exposition et d’un programme de rencontres, créateur.ices et expert.e.s issu.e.s de différentes disciplines, afin de mettre en commun et en perspective – en œuvre(s) – ces recherches transformatrices.

En dialogue avec des œuvres de sa collection, la fondation s’ouvre à cette occasion à un dispositif expérimental et prospectif, au croisement de l’art, du design et de l’écologie. Chacune des salles de l’exposition – espace à la fois intime et propice au temps long et à la rencontre – s’organise autour d’un thème spécifique, et d’une série de questions particulières : face à la crise climatique, quelles solutions les créateur.ice.s proposent-ils et elles ? Comment, avec les moyens de l’art et du design, rendre visible la recherche scientifique qui y travaille ? Comment régénérer la beauté des savoirs et traditions, la profondeur des gestes et des techniques, des diverses histoires et des identités, à l’ère de l’hyperconnectivité technologique ?

Ce parcours « initiatique » est composé d’œuvres de la collection, d’invitations et de commandes nouvelles à des artistes et designers, de vidéos et de films ouvrant de nouvelles narrations, de conversations et de

## YANN CHATEIGNÉ TYTELMAN

performances... La scénographie, à partir de matériaux biosourcés et de techniques de construction écologiques, est conçue par le studio bruxellois Bento Architecture. Elle unit, à travers un geste responsable et symbolique, ces différents éléments de réponse aux questions urgentes à partir desquelles la Fondation Thalie, non seulement a déterminé ses engagements depuis une décennie, mais construira ses actions pour les années à venir.

### **Yann Chateigné Tytelman**

*Yann Chateigné Tytelman est auteur et curateur ; il vit à Bruxelles. Depuis 2023, il est curateur invité et chargé des résidences à la Fondation Thalie. Il a été curateur pour le HISK (Gand), conseiller artistique et chercheur en résidence à MORPHO, Anvers ; curateur à KANAL – Centre Pompidou, Bruxelles (2019–2021) ; responsable du Département Arts Visuels de la HEAD – Genève (2009–2017) et de la programmation au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux (2007–2009). Il a récemment (co-)organisé les expositions et projets «Four Sisters» (Musée Juif de Belgique, Bruxelles, 2023), «A Glittering Ruin Sucked Upwards» (HISK, Bruxelles, 2022), «How to be Organic?» (Country SALTS, Bennwil, 2022), «It Never Ends» (Kanal, Bruxelles, 2020–2021) et «Gordon Matta-Clark: Material Thinking» (Centre Canadien d'Architecture, Montréal et Museum der Moderne, Salzburg, 2019–2021). En tant que critique, il a entre autres contribué à Conceptual Fine Arts, Mousse et Spike, et a coédité «Almanach Ecart. Une archive collective, 1969–2019» (HEAD – Genève/art&fiction, 2019). Il vient de publier «Blackout», un ouvrage réalisé à l'invitation du Centre d'Édition Contemporaine de Genève (2023) et disponible aux Presses du réel.*

## PARCOURS THÉMATIQUES



Adélaïde Feriot - photographie de studio 2023

---

L'exposition accueille les œuvres d'une quarantaine de créateur.ice.s issu.e.s d'horizons divers : artistes, designers, mais aussi architectes, vidéastes, chercheur.se.s, et même un fleuriste... Les positions, internationales, sont parfois mouvantes, et créent des passages, des ponts entre les disciplines, pour s'hybrider autour de propositions engagées sur les terrains de l'écologie, de la production régénératrice, de l'expérimentation biotechnologique, de la science spéculative... Les mondes se rencontrent et se composent, au gré d'un accrochage structuré autour de thématiques qui permettent un dialogue constant entre l'art, le design et l'écologie, les œuvres de la collection de la Fondation Thalie, des invitations extérieures et des nouvelles commandes in situ.

# THÉMATIQUE 1



## PUISSANCE DU RECYCLAGE

---

### **Moffat Takadiwa**

Moffat Takadiwa (1983, Harare, Zimbabwe), vit et travaille dans le quartier de Mbare à Harare, l'un des plus grands centres de recyclage et d'économie informelle du pays. L'artiste crée des sculptures de grande envergure à partir de matériaux trouvés dans les décharges, majoritairement des déchets informatiques, des bouchons plastiques, des brosses à dents et des tubes de dentifrice. Après collecte et tri de ces petits objets réunis par formes et couleurs, toujours en très grande quantité, l'artiste tisse ensemble ces rebuts en de riches tentures. Suspendue au mur, son œuvre *Another Zero* devient quelque chose comme une étoffe post-industrielle, le signe d'une pratique quasiment spirituelle de transformation. Ses formes organiques atteignent, par leur raffinement, leur préciosité, l'aura d'un objet rituel voire sacré. Appartenant à la génération née après l'indépendance, il traduit dans son œuvre ses préoccupations liées aux questions de consommation, d'inégalité, de post-colonialisme et d'environnement. Dès ses débuts, il fait de sa pratique artistique un levier pour la réhabilitation de sa communauté, en travaillant avec de jeunes artistes et créateurs locaux, dans la perspective de fonder le premier quartier artistique au monde employant des matériaux reconvertis.



*Moffat Takadiwa*



*Moffat Takadiwa*

## THÉMATIQUE 2



### FACE À LA CATASTROPHE

---

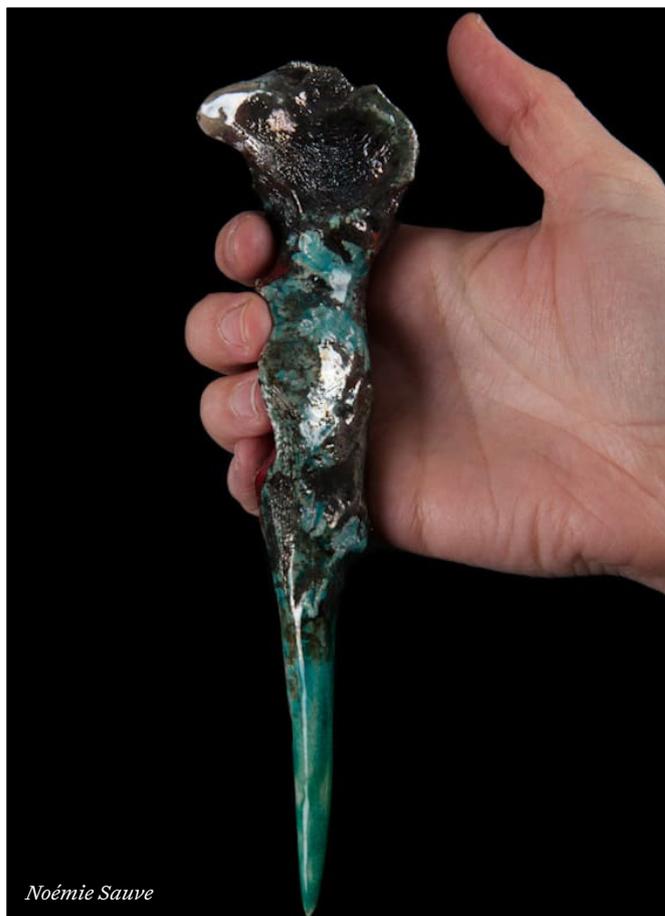
**Ali Kazma**  
**Adelaïde Feriot**  
**Claudia Comte**  
**Noémie Sauve**

L'exposition s'ouvre sur un constat. La crise environnementale à laquelle nous faisons face est sans précédent. Multidimensionnelle, exponentielle, cette catastrophe écologique nous place en ce « point de non-retour » dont parle le théoricien.n.e.s. Nous sommes là, face à ce qui arrive, à ce moment précis de l'évolution – ou plutôt « de l'involution », des manières d'être qui, si rien n'est fait, celui d'une probable et rapide extinction des formes de vie telles que nous les connaissons. Destruction des écosystèmes, épuisement des ressources, réchauffement climatique : c'est l'habitabilité même de la planète qui est aujourd'hui menacée.

Dans la vidéo *Safe*, l'artiste d'origine turque Ali Kazma (1971, Istanbul, Turquie) explore les espaces de la fascinante chambre forte de la Réserve Mondiale de Semences de Svalbard (Global Seed Vault), située sur l'île du Spitzberg, en Norvège. Cette construction, conçue en 2008 pour protéger les graines de toutes les cultures agricoles à l'échelle mondiale, conserve, dans un bâtiment futuriste semi-enterré, construit à flanc d'Arctique, des centaines de milliers de semences, en cas de catastrophe (guerre, épidémie, effondrement climatique...).

Les mégafeux qui embrasent les forêts, quels que soient les continents (Europe, Amériques, Australie...) s'intensifient à un tel point, depuis une décennie, que certain.e.s parlent, non plus d'anthropocène, mais de « pyrocène ». À partir de photographies d'incendies de forêts prises dans le Sud de la France, Adelaïde Feriot (1985, Libourne, vit et travaille à Paris, France), réalise à l'échelle de l'espace de la Fondation, une œuvre immersive : si elle évoque la destruction des milieux naturels de son enfance, l'artiste française s'empare aussi, dans le même temps, de l'un des symboles de l'embrasement climatique actuel.

Les barrières de coraux, en voie de disparition à vitesse accélérée, sont considérées comme des forêts marines menacées. Claudia Comte (1983, Grancy, vit et travaille à Bennwil, Suisse), avec ses sculptures, rend hommage à ces écosystèmes qui sont décrits par les biologistes tout autant comme des protections, des nurseries et des réserves naturelles essentielles à la vie. En les magnifiant, de manière monumentale, l'artiste suisse célèbre l'importance de ces vivants à la fois animaux, végétaux et formes géologiques – dont les humains auraient certainement tant à apprendre : les coraux ont en effet la particularité de se fabriquer un squelette commun, qui peut former des récifs, entités plus grandes et collectives, lieu d'une cohabitation complexe, écosystèmes aussi précieux que fragiles, milieux de vie d'une multitude d'êtres végétaux et animaux interdépendants.



## THÉMATIQUE 3

RÉACTIVER LES LIENS ENTRE  
LES VIVANTS

**Raphaël Emine**  
**Natsuko Uchino**  
**Otobong Nkanga**  
**Buhlebezwe Siwani**

Les céramiques de Raphaël Emine (1986, Paris, France), sortes de cocons/habitats, accueillent une population souvent invisible – insectes, bactéries – et pourtant essentielle à la vie. Entre refuges organiques et pollinisateurs futuristes, ces objets, à la fonction hybride (à la fois habitats utopiques, vaisseaux inter-espèces et sculptures d'anticipation) renvoient au statut multiple de la pratique de l'artiste français, qui navigue entre art et design, artisanat et science-fiction.

Née au Japon, formée aux États-Unis, Natsuko Uchino (1983, Kumamoto, Japon, vit et travaille à Saint-Quentin La Poterie, France), s'est fait connaître avec une production de travaux en céramique qui fait le lien entre son intérêt pour les traditions locales et les circulations inter-culturelles d'objets, la terre dans ses dimensions écologiques et fonctionnelles et la dimension sociale, et conviviale du design. Établie aujourd'hui dans le Sud de la France, l'artiste s'est intéressée aux connaissances à l'œuvre dans le monde rural et à la production et aux usages de la laine. Symbole des liens qui unissent les humains, les ovins et les milieux naturels, la laine est un matériau aux qualités hygiéniques, isolantes et thermofuges uniques qui sont redécouvertes autant dans les domaines du bâtiment, de l'ameublement que du vêtement. Réalisée en circuit court, *Felt II (Cat)* est une pièce qui fait appel aux échanges entre éleveurs et initiatives artisanales. Elle a été teintée à l'aide de plantes sauvages récoltées sur les bords de chemin de fer abandonnés (eupatoire, millepertuis, noyer, garance) et renvoie donc autant à des techniques, des économies que des savoirs ou des infrastructures à régénérer.

Dans ses sculptures, installations, photographies, dessins, textes... Otobong Nkanga (1974, Kano, Nigéria, vit et travaille à Anvers, Belgique), aborde la question des ressources et de leur extraction, des déplacements et des identités fracturées, des liens qui unissent les vivants et des formes de guérison qu'ils autorisent. L'artiste d'origine nigériane, établie à Anvers, fait souvent un parallèle entre la terre, en tant qu'entité cosmique et géologique, et le corps et ses différents constituants, car nous sommes aussi, avant tout, comme notre planète, faits d'eau et de minéraux. Dans ses œuvres textiles, tout est connexions, multiplicités et tressages, diversité et entrelacements : la composition de *Beyond Skin* renvoie à la complexité de ce qui compose la vie, tout en reliant les matières et les matériaux, entre naturel et artificiel, végétal et synthétique, inorganique et vivant.

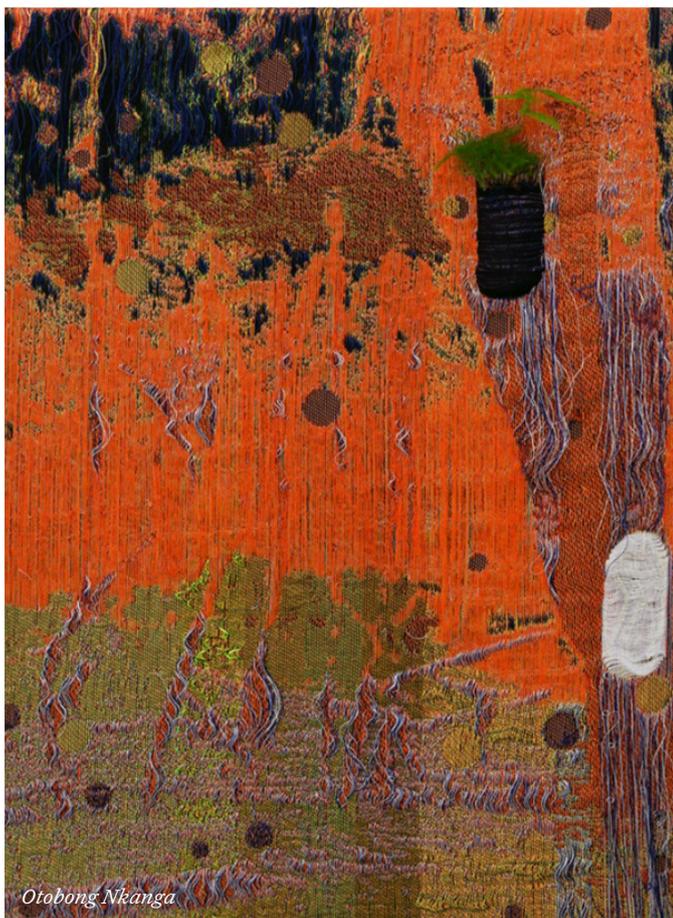
Buhlebezwe Siwani (1987, Johannesburg, Afrique du Sud, vit et travaille à Cape Town et Amsterdam, Pays-Bas), a fait de la question de la représentation du corps noir, et en particulier du corps féminin noir, l'un de ses sujets principaux. Artiste, activiste, elle a fondé à Johannesburg, dont elle est originaire, un collectif féministe qui a pris le parti de s'engager dans une critique du point de vue sur la représentation de l'identité noire, tout en développant une pratique médicinale et spirituelle en parallèle. Son travail, entre sculpture, photographie, vidéo, met en scène corps, terre, végétaux, dans une optique de réparation, produits à la fois d'une recherche de nouvelles représentations et de nouveaux récits, autant que métaphores d'une mémoire à reconstruire, d'une histoire à régénérer.



*Raphaël Emine*



*Natsuko Uchino*



*Otobong Nkanga*



*Buhlebezwe Siwani*

## THÉMATIQUE 4



### INTELLIGENCES ÉCOLOGIQUES

#### RÉSEAUX DE VIE

**Latifa Echakhch**  
**Michel Blazy**  
**Jitish Kallat**  
**Takehito Koganezawa**  
**Solange Pessoa**  
**Benoît Platéus**  
**Hans Reichel**  
**Rachel Selekman**  
**Alina Szapocznikow**

#### DESIGN RÉGÉNÉRATIF

**Aléa (Miriam Josi & Stella  
Lee Prowse)**  
**Tony Jouanneau / Atelier  
Sumbiosis**  
**Marlene Huissoud**  
**Samuel Tomatis**

#### IMAGE VÉGÉTALE

**Thierry Boutemy**

Cette séquence met en relation une constellation d'œuvres issues de la collection de la Fondation autour de l'idée de pensée végétale, avec les recherches d'une série d'artistes et designers à présenter leurs travaux avec le vivant. Elle se conclut sur une invitation au fleuriste Thierry Boutemy.

#### *Réseaux de vie*

La peinture de Latifa Echakhch (1974, El Khnansa, Maroc, vit et travaille à Martigny et Vevey, Suisse), est un réseau de formes vibrantes. Réalisée à l'encre, à l'instar des traités de botanique, elle ne représente pourtant pas un arbre en particulier : ses branches lumineuses, organiques, renvoient plutôt à une perception subjective, trouble, émue. Les formes, qui semblent vouloir se connecter, restent en réalité dans leur espace. En science, la « timidité » des plantes est un principe selon lequel certains végétaux maintiennent une distance entre eux, appelé « fente de timidité ». L'arbre de Solange Pessoa (1961, Ferros, vit et travaille à Belo Horizonte), schématique, compact, presque géométrique, est aussi une image mentale de la vie des choses, du mouvement de la nature : un arbre vital, intérieur. Cette peinture, réalisée avec des couleurs qui viennent du paysage dans lequel travaille l'artiste au Brésil (achiote, graines de lin, roucouyer) est aussi un manifeste matérialiste du lien avec la terre.

Michel Blazy (1966, Monaco, vit et travaille à Saint-Denis, France), de son côté, emploie des matières organiques dont la vie – en transformation, fermentation, pourrissement – crée, paradoxalement, une sublimation des matières, des couleurs et des formes, comme une sorte de paysage aquatique imaginaire. L'artiste indien Jitish Kallat (1974, Mumbai, Inde), inspiré du quotidien et des mathématiques en même temps, crée un cosmos de formes qui, comme les plantes, relie la vie sur terre et le cosmos. Benoît Platéus (1972, Liège, vit et travaille à Bruxelles, Belgique), dans ses larges tableaux, semble chercher à saisir la qualité insaisissable, les configurations sans cesse changeantes de la vie aquatique. Chez Takehito Koganezawa (1974, Tokyo, vit et travaille à Hiroshima, Japon), les formes colorées, délicatement connectées, composent un monde dont la présence et les textures, sont aussi importantes que l'absence et le vide entre elles, qui les relient.

Le collage de Rachel Selekman (1963, Boston, vit et travaille à New York, États-Unis) est un manifeste pour un devenir-plante. Les fleurs d'Alina Szapocznikow (1926, Kalisz, Pologne - 1973, Passy, France), fragiles et étranges, abimées et sensuelles, sont pour l'artiste polonaise, aux affinités surréalistes et qui survécit à l'holocauste, une manière de relier destruction et érotisme, botanique et politique. De son côté, le paysage onirique, musical, presque abstrait du peintre allemand Hans Reichel (1892, Wurtzbourg Allemagne - 1958, Paris), proche de Paul Klee, est une ode à l'acte de semer, métaphore de la création, du rêve, de la transformation : placer la graine dans la terre obscure et accompagner les pousses vers le cosmos.

## THÉMATIQUE 4



### INTELLIGENCES ÉCOLOGIQUES

#### RÉSEAUX DE VIE

**Latifa Echakhch**  
**Michel Blazy**  
**Jitish Kallat**  
**Takehito Koganezawa**  
**Solange Pessoa**  
**Benoît Platéus**  
**Hans Reichel**  
**Rachel Selekmán**  
**Alina Szapocznikow**

#### DESIGN RÉGÉNÉRATIF

**Aléa (Miriam Josi & Stella Lee Prowse)**  
**Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis**  
**Marlene Huissoud**  
**Samuel Tomatis**

#### IMAGE VÉGÉTALE

**Thierry Boutemy**

#### *Design régénératif*

Les objets produits par Aléa (atelier fondé par Miriam Josi et Stella Lee Prowse en 2021, Paris, France), reposent la méthode de la myco-fabrication : les designers utilisent le mycélium (appareil végétatif du champignon, à fonction cruciale dans les écosystèmes), et des déchets pour produire des matériaux bio-circulaires. Ainsi, la chaise *Back to Dirt* pousse littéralement dans un milieu régénératif.

Designer, artisan, chercheur, Tony Jouanneau a créé l'Atelier Sumbiosis (fondé en 2017, Paris, France) : un laboratoire d'ennoblissement où se rencontrent la science et les savoir-faire textiles. Procédé de teinture avec des micro-algues, motifs dévorés par des insectes ou impression bactérienne sur tissus, ses recherches s'inspirent du principe vertueux de la symbiose pour imaginer une collaboration innovante entre le vivant et les matériaux souples.

Avec la série des *Cocoon Cabinets*, Marlene Huissoud (1990, Paris, France) cherche à repenser nos manières d'utiliser les cocons des vers à soie sans tuer et bouillir vivant le vers à l'intérieur du cocon pour l'exploitation de la soie. Entre art expérimental et design de remploi des déchets des insectes, écologie inter-espèce et futuriste et artisanat patient cette œuvre a été produite avec des milliers de cocons issus de la Peace Silk (méthode de production de la soie sans cruauté), matériaux manufacturés par des insectes. Réalisée sans intervention industrielle, elle est ensuite vernie avec une résine naturelle d'abeille.

La présence de produits agricoles polluants dans l'océan engendre effectivement ce que l'on nomme eutrophisation : la prolifération d'algues vertes sur les côtes, qui, lorsqu'elles sont échouées, se décomposent en émettant des gaz toxiques. En collaboration avec des artisans, des chercheurs, des chimistes, Samuel Tomatis (1992, Paris, France) développe *Alga* : une recherche de nouveaux matériaux, entièrement composés d'algues et complètement biodégradables. Les projets de Tomatis, meubles, outils, luminaires, recyclent et transforment cette masse végétale, en une série d'expérimentations éco-conçues, de ré-ingénierie végétale marine.

#### *Image végétale*

Réalisée dans le cadre d'une collaboration avec la cinéaste Alice Rohrwacher (1981, Italie) et la compagnie de théâtre Muta Imago pour une exposition au Centre Pompidou à Paris, l'installation de Thierry Boutemy (né en France, vit et travaille à Bruxelles) propose une expérience poétique : l'artiste fleuriste, artisan paysagiste, collaborateur de nombreux créateurs a réalisé un monde végétal, image vivante à découvrir à travers un trou ménagé dans le mur de l'exposition.



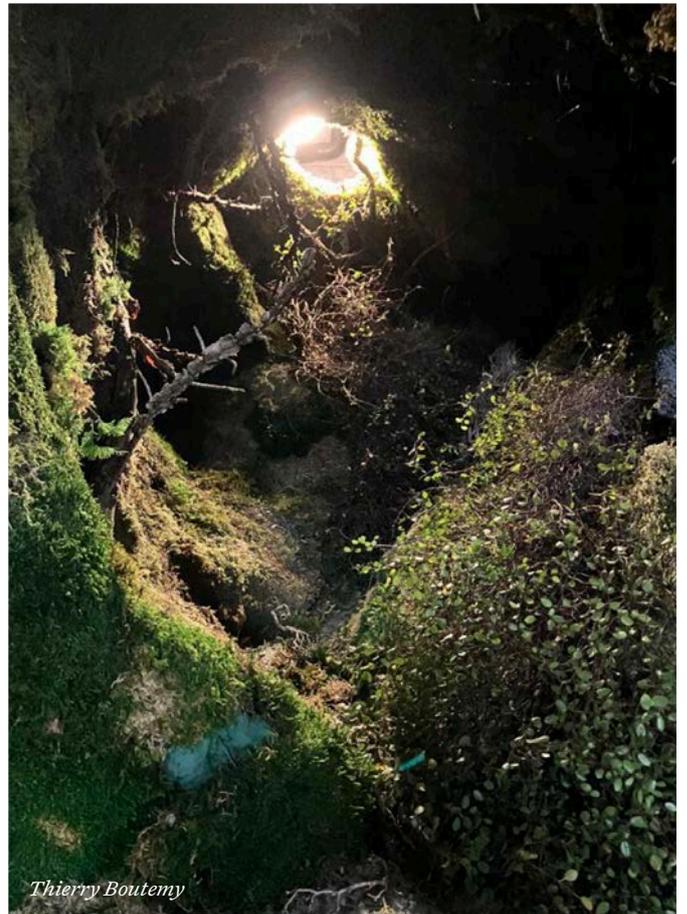
*Latifa Echakhch*



*Aléa*



*Solange Pessoa*



*Thierry Boutemy*

## THÉMATIQUE 5

ALLIANCES PLUS  
QU'HUMAINES

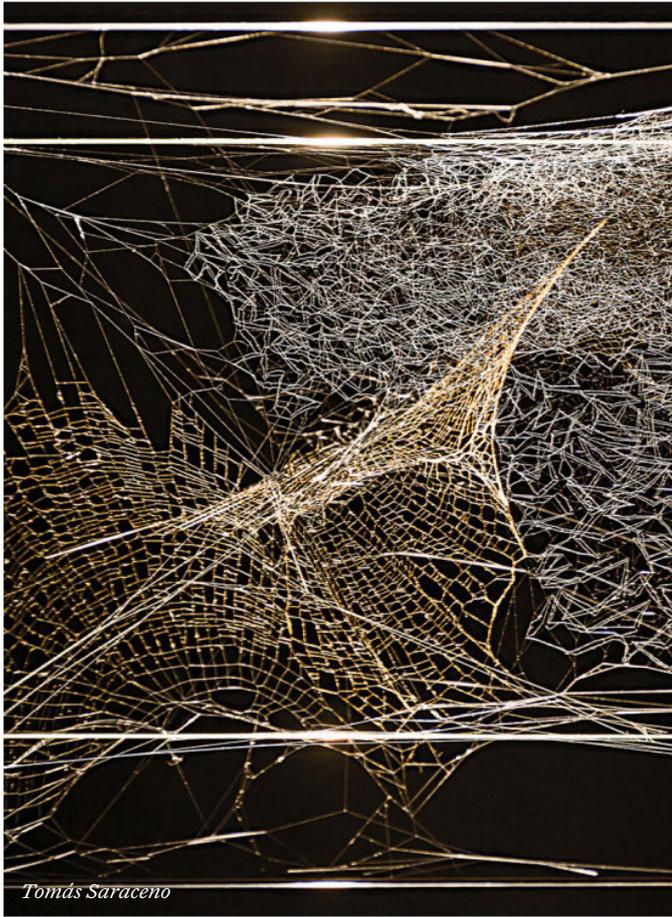
---

**Tomás Saraceno**  
**Isa Melsheimer**  
**Jenna Sutela**

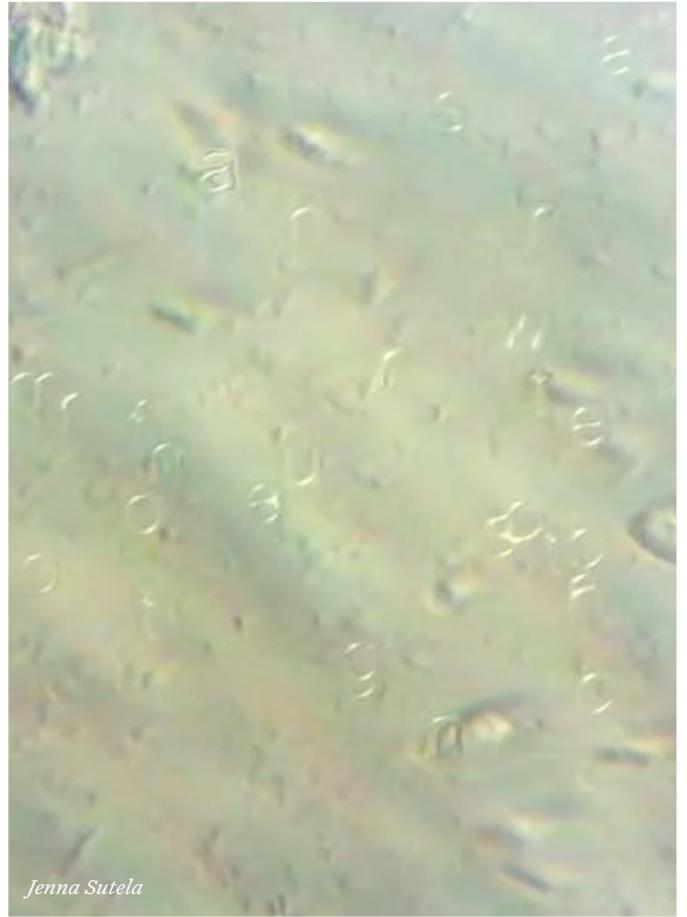
Pourquoi l'art, le design, la musique, l'architecture seraient-ils l'unique apanage de l'esprit humain ? Avec sa collection de toiles d'araignées, l'artiste argentin installé à Berlin Tomás Sacareno (1973, San Miguel de Tucumán , Argentine, vit et travaille à Berlin, Allemagne) célèbre la complexité, le raffinement, la poésie de ces productions réalisées par des arachnides. Installées dans des boîtes, de manière à pouvoir observer toute la richesse et la fragilité de ces constructions, elles évoquent autant des formes de sensorialités extra-humaines que des visions utopiques de mondes où tout est connecté.

L'architecture en céramique de Isa Melsheimer (1968, Neuss, vit et travaille à Berlin, Allemagne), entre maquette en construction, paysage vivant, semble, elle, être soumise à un processus de transformation : est-elle en ruine, dissoute ou rongée par des forces invisibles ? Ou bien est-elle en mutation, tel un insecte opérant sa mue ? C'est dans cet état transitoire, mouvant, hybride, organique et inorganique que se situe la vision urbaine de l'artiste allemande.

On a longtemps dit que la manière dont sont conçus les ordinateurs était modélisée par rapport à la complexité infinie du cerveau humain. En partant du postulat que notre deuxième cerveau se situe dans notre intestin, l'artiste et chercheuse finlandaise Jenna Sutela (1983, Turku, Finlande, vit et travaille à Berlin, Allemagne) a réalisé une expérience : en insérant dans le programme d'une machine non pas des processus pré-déterminés mais une matière vivante en fermentation, elle a suscité quelque chose comme intelligences non-humaines, génératives, dont le langage est une forme de poésie futuriste, « machinique-intestinale ».



*Tomás Saraceno*



*Jenna Sutela*



*Isa Melsheimer*

## THÉMATIQUE 6



MATIÈRE VIVANTE

**Edith Dekyndt**  
**Sidival Fila**  
**Philippe Terrier-Hermann**  
**emmanuel boos**  
**Marie-Ange Guilleminot**

Dans cette séquence, qui conclut le parcours, il est question de soin, de transmission, de réparation. Cet ensemble de travaux, qui font preuve d'une grande économie de moyens, ouvre le propos de l'exposition aux questions de l'usage du temps, de savoir-faire retrouvés, de la poésie qui réside dans les gestes retenus. En somme sur les manières de régénérer la beauté dans un dialogue tactile, silencieux, plastique, avec les évolutions de la matière vivante.

La travail de Edith Dekyndt (1960, Ypres, Belgique, vit et travaille à Bruxelles et Berlin, Allemagne) repose sur une attention aux choses du quotidien, à leur transformation dans le temps. Les processus que met en place l'artiste belge dans ses ateliers – situés entre Berlin et Bruxelles – évoquent ceux d'un laboratoire singulier, dédié à la vie des objets aux agentivités de la matière, souvent à la limite du visible. Dans *Never Let me Go*, l'artiste a patiemment retiré, à l'aide d'une pince à épiler, tous les fils horizontaux d'un tissu : de simple pièce de textile, l'objet devient un vibrant champ coloré. L'artiste n'hésite pas à enfouir ses œuvres dans la terre, durant plusieurs mois, pour ensuite les mettre au jour et présenter le résultat de l'action du vivant sur le textile : l'objet, modifié, ruiné, gagne le statut dans le même temps de choses à la fois artistique et naturelle, humaine et géologique, figée et vivante.

Né au Brésil, Sidival Fila (1962, vit et travaille à Rome), s'installe en Italie dans les années 80 pour y étudier l'art, mais décide alors rapidement d'entrer dans l'Ordre des Frères mineurs de Saint François d'Assise. Il ne pratiquera plus pendant une quinzaine années, avant de se rapprocher de l'art à travers des travaux de restauration. Fila se met alors à produire des œuvres à partir de matériaux pauvres, récupérés. Dans son atelier romain, il collecte des tissus, draps, nappes, vêtements liturgiques, simples rebuts ou soieries. Il opère ensuite par teinture puis pliage. Les motifs, cousus entre eux, d'un seul fil régulièrement piqué dans la toile, ont une régularité répétitive qui renvoie autant à la dimension spirituelle de sa pratique, qu'au temps passé par l'artiste à relier les éléments qui composent ses œuvres méditatives.

Dans *Fabric*, l'artiste français Philippe Terrier-Hermann (1970, Clermont-de-l'Oise, vit et travaille à Paris, France), s'intéresse à la toile de Jouy (initialement produite à Jouy-en-Josas) et surnommée « Indienne » car originalement imprimée en France mais de tradition asiatique. Les motifs y représentent des scènes champêtres ou « exotiques », illustrées par la flore et la faune des continents colonisés. Or, cette fabrication textile a en grande partie disparu pour être délocalisée. Au Maroc, autre ancienne colonie française, existent à la fois une production textile industrielle et un artisanat très développé. L'artiste a fait déteindre une « Indienne » produite mécaniquement en France, par des artisans marocains, afin que ceux-ci la retissent à la main. Cette opération a pour effet de détruire l'image imprimée et de créer des motifs abstraits, cette fois-ci liés à la culture islamique. Inscrit dans l'étoffe, ce geste inverse, en quelque sorte, le sens de l'Histoire.

emmanuel boos (1969, Saint-Etienne, France, vit et travaille à Paris et Mannheim, Allemagne), s'intéresse au dialogue qui s'instaure avec les matériaux de la céramique, à leurs réactions souvent imprévisibles et la confiance qui s'est progressivement instaurée dans sa pratique, avec l'email. Il applique en effet cette poudre, composée de minéraux – qui donneront la couleur, la texture, les effets visuels et sensoriels, la matérialité et l'immatérialité, en somme, de la pièce « à l'aveugle », sans pouvoir présager du résultat final après cuisson. La forme de l'objet, réduite au minimum, est pour boos un support, une structure qui expose et rend lisible cette relation, entre expérience du chaos et de l'incertitude, et magie de ce dialogue, intime, avec la matière.



*Edith Dekyndt*



*Sival Fila*



*emmanuel boos*

## SCÉNOGRAPHIE RESPONSABLE

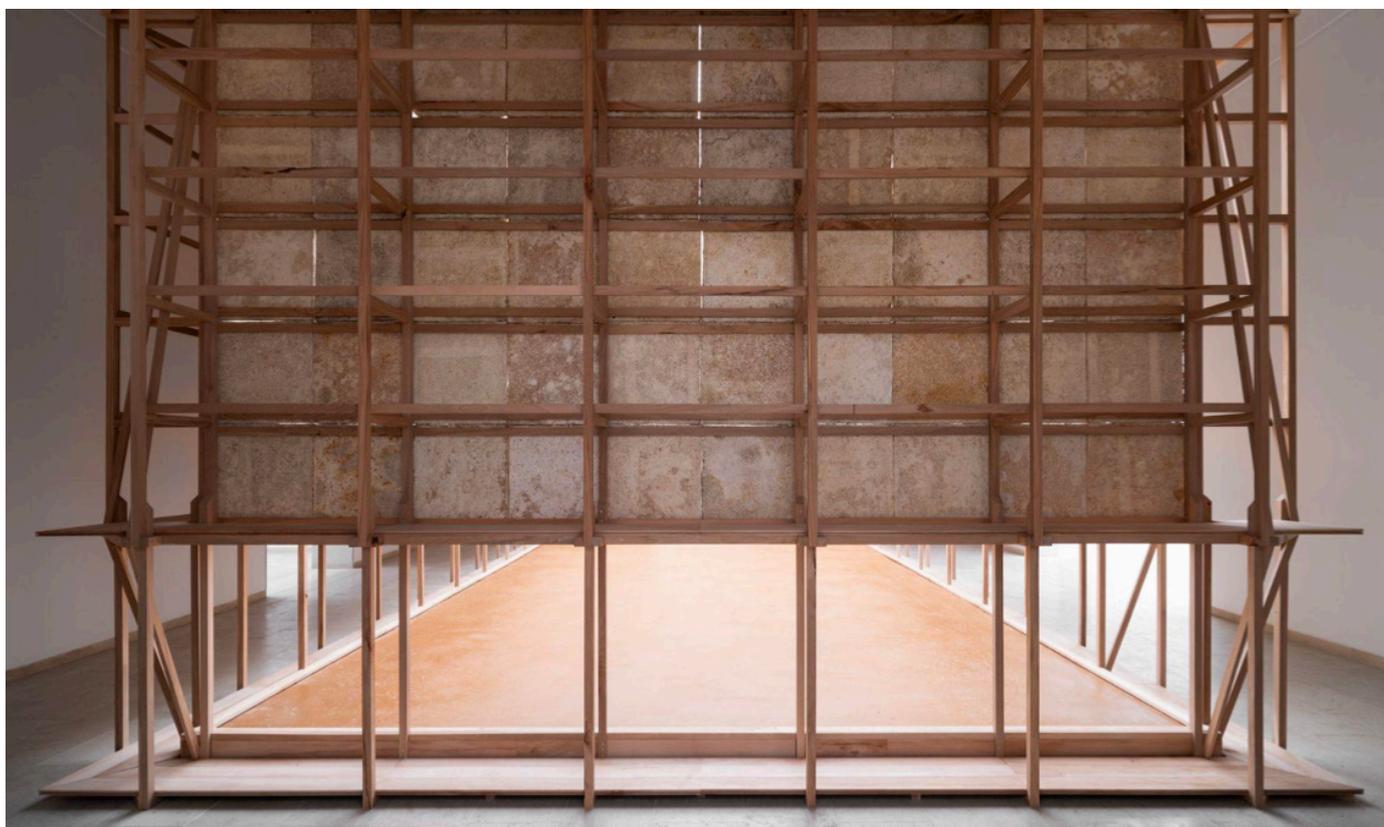
### Bento Architecture



Bento est un atelier d'architecture qui place l'expérimentation des matériaux au centre de ses réflexions. Actifs à Bruxelles, Corentin Dalon, Florian Mahieu et Charles Palliez ont notamment conçu «In Vivo», le pavillon Belge de la Biennale d'Architecture à Venise en 2023, un projet entre expérimentation architecturale écologique et fiction spéculative, en collaboration avec la philosophe Vinciane Despret. Leur approche explore les matériaux innovants, géosourcés, biosourcés voire vivants, tout en interrogeant la soutenabilité de nos modes de production actuels et leur impact sur nos modes de vie.

Bento réalise la mise en espace de *Regenerative Futures*. Cette proposition est une écoscénographie, c'est-à-dire une architecture d'exposition, une structure de soutien aux œuvres et projets présentés faite de matériaux vivants, naturels, biosourcés. Le projet est basé sur une circularité des matériaux, qui viennent de l'environnement naturel, pour y retourner ensuite. La scénographie est conçue en privilégiant l'utilisation de matériaux naturels, peu transformés, voire non transformés, dans la mesure du possible, afin de favoriser sa compostabilité à la fin de l'exposition.

Ce geste écologique, pensé à l'échelle de l'architecture de la Fondation Thalie, est aussi une réflexion, en actes, sur les potentialités de l'architecture régénérative.



## DESIGN DE SOLUTION

---

### Samuel Tomatis



Samuel Tomatis est diplômé en 2016 de l'ENSCI – Les Ateliers, après un diplôme à l'Institut Supérieur des Arts Appliqués. Le jeune designer entretient une relation étroite avec la science et l'écologie.

Son travail oscille entre design industriel et architecture éphémère. Séduit par la mer et le phénomène des marées, il gravite dans ses recherches autour de l'univers des ressources maritimes, et plus particulièrement de l'algue. Il collabore avec différents corps de métiers, notamment scientifiques et artisans. L'expérimentation, le travail de la matière et l'éco-conception sont au cœur de sa démarche.

Lauréat de nombreux prix tels que la Bourse Agora pour le design, le Grand Prix de la Création de la ville de Paris ou le Dezeen Awards, son travail a notamment été exposé à la Villa Noailles, au Design Museum de Gent, au Pavillon de l'Arsenal, au Japon pour Maison&Objet, au Centre Pompidou. Il est lauréat de la récompense Dialogues du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main en 2022.

### Tony Jouanneau



Tony Jouanneau est designer, artisan et chercheur.

Formé au design produit à l'ESAD d'Orléans et à l'ENSCI-Les Ateliers.

Depuis 2017, il fonde l'ATELIER SUMBIOSIS, un laboratoire d'ennoblissement où se rencontrent la science et les savoir-faire textiles. Procédé de teinture avec des micro-algues, motifs dévorés par des insectes ou impression bactérienne sur tissus, ses recherches s'inspirent du principe vertueux de la symbiose pour imaginer une collaboration innovante entre le vivant et les matériaux souples. Les matières écologiques qui en résultent sont façonnées avec des artisans d'art par la broderie, le plissage, la marbrure. En parallèle, il enseigne sur les nouvelles postures de recherche en design et les enjeux de création avec le vivant, notamment à l'ENSCI-Les Ateliers et l'Institut Français de la Mode.

### Marlene Huissoud



Marlene Huissoud est une designer expérimentale.

En 2014, elle a obtenu un MA Material Futures à la Central Saint Martins - University of Art and Design à Londres où elle a développé le projet *From Insects*. Le travail de Marlene interroge notre façon de faire en créant des pièces utiles qui remettent en question, d'un point de vue éthique, les propriétés des ressources naturelles et qui défient le rôle du design dans la société et son utilisation de nos jours.

Elle a exposé dans des institutions majeures telles que le Victoria and Albert Museum London, le Centre Pompidou Paris, le Musée des Arts Décoratifs Paris, Chamber New York, Design Miami Basel, Design Museum Barcelona, Artipelag Museum Stockholm, Design Days Dubai, Rossana Orlandi Milan, MAK Vienna... Elle a été récompensée par de nombreuses reconnaissances, par le Design Council, AI Global Excellence Award, AI Business Excellence Awards - Most Innovative Design Studio London - 2018, elle a également remporté le Make me! Design Prize en 2015, et le Diploma Selection Award à Designblok en 2014.

## DESIGN DE SOLUTION

### Aléa



Co-fondé en 2021 par Miriam Josi (CH) et Stella Lee Prowse (AU) à Paris, Aléa est un studio de design expérimental et de recherche sur les matériaux. Située aux intersections du design, de l'art, de la biologie et de l'agriculture, leur pratique brouille les frontières entre les disciplines. Leur travail explore la croissance, la désintégration et les déchets, dans le but de développer des méthodes de fabrication régénératives.

La mission d'Aléa est d'établir une relation plus profonde entre l'environnement naturel et l'environnement bâti en concevant des systèmes autonomes basés sur des lieux pour un avenir de carburant post-fossile.

Josi et Lee Prowse sont toutes deux diplômées d'un Master of Science in *Inspired Design* aux ENSCI-les Ateliers.

### Bento



Bento est un collectif d'architecture et de recherche de matériaux innovants, géosourcés et biosourcés, qui met l'expérimentation de la matière au centre de ses réflexions.

Bento a commencé ses activités en 2020, fondé par Charles Palliez, Florian Mahieu, et François Willemarck, puis rejoint ultérieurement par Corentin Dalon. À partir d'une recherche sur les matériaux naturels/vivants, notamment le mycélium pour produire des briques, des panneaux et du mobilier.

Désormais, Bento se concentre à la mise en espace de ses premières recherches et découvertes, s'appuyant sur d'autres acteurs de différentes disciplines, dans des projets d'architecture, d'installation, de mobilier.

En 2022, Bento Architecture est sélectionné aux côtés de la philosophe Vinciane Despret en tant que co-commissaire du pavillon belge «In Vivo» à la Biennale d'Architecture de Venise de 2023. Le collectif est nommé au Prix européen d'Architecture Philippe Rotthier «Genius Loci» par la suite exposé Musée d'Ixelles et est lauréat du concours European 16, site du CIVA, Bruxelles - « Architecture Center for regenerative materials » (2021).

### Raphaël Emine



Raphaël Emine pratique la sculpture par la réappropriation de techniques artisanales, notamment le verre et la céramique. En s'appuyant sur une esthétique empreinte de fantastique et de biologie, il développe un univers onirique autour de problématiques liées au vivant, au corps et à la technique. Raphaël Emine travaille à Paris et est diplômé d'une licence en Beaux-Arts à l'École nationale supérieure d'art Villa Arson, Nice, France (2014), et du Diplôme national en Arts plastiques (DNAP), grande distinction (2011 et 2014).

Son travail a principalement été exposé en France, son lieu de résidence : Espace Ferrié de Draguignan (2012) ; à Nice, à la galerie Lafayette Cap 3000 (2015), à la galerie de la Marine (2014, 2013), au Centre national d'art contemporain de la Villa Arson (2013), à la piscine Jean Médecin (2013), à la Fondation René d'Azur (2012) et au Salon de l'École Normale Supérieure d'Art (2011). Il a également exposé en Belgique, au Centre de la céramique KERAMIS de Morlanwelz (2015).

## WEEK-END D'OUVERTURE

---

### Vendredi 12 avril 2024

VERNISSAGE PUBLIC, 16H-21H  
**FONDATION THALIE**  
15 RUE BUCHHOLTZ, 1050 BRUXELLES

### Samedi 13 avril 2024

REGENERATIVE ASSEMBLY  
**CIVA** - Centre d'Information, de Documentation, et  
d'Exposition de la Ville, de l'Architecture  
55 RUE DE L'ERMITAGE, 1050 BRUXELLES

---

## PROGRAMME REGENERATIVE ASSEMBLY SAMEDI 13 AVRIL 2024

**CIVA**  
9h30 : Accueil

10h : *Les nouveaux imaginaires de transition, comment s'inscrire dans  
l'urgence des temps présents ?*

Avec **Marie Peltier** (historienne), **Magali Payen** (Fondatrice de *On Est Prêt* et  
Présidente de *Imagine 2050*)

11h15 : Pause

11h30 - 13h : *Design et architecture bio-inspirés : sortir des énergies fossiles, de  
l'innovation à l'industrialisation.*

Avec **Aléa (Miriam Josi et Stella Lee Prowse)** (designers), **Jenna Sutela**  
(artiste visuelle) et **Moffat Takadiwa** (artiste visuel).

Modération **Nathalie Guiot** et **Yann Chateigné Tytelman**, co-commissaires  
de l'exposition *Regenerative Futures*.

**FONDATION THALIE**  
16h : Visites racontées par les commissaires et les artistes **Bento Architecture**,  
**Thierry Boutemy**, **Samuel Tomatis** et **Natsuko Uchino**.

## LA FONDATION THALIE

---

*Fondation Thalie*

Créée en 2014 par Nathalie Guiot, commissaire d'exposition et philanthrope dans le champ des arts et de la culture, la Fondation Thalie accueille à Bruxelles et à Arles une programmation d'expositions, de résidences de recherche et de production, ainsi qu'une collection d'art et un programme d'activités artistiques et pédagogiques. La Fondation promeut le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire pour leur sauvegarde et souvent la création engagée dans la transition écologique, avec notamment un programme de conférences et podcasts « Créateurs Urgence Climat ».

3 axes principaux

- Soutenir la création intégrant les savoir-faire pour leur sauvegarde
- Favoriser le dialogue et les projets entre artistes, designers et scientifiques face à l'urgence écologique
- Encourager les nouveaux récits de l'ère post-carbone

## INFORMATIONS PRATIQUES

Fondation Thalie

### CONTACT PRESSE

L'Art en Plus  
Virginie Burnet  
Olivia de Smedt  
Eugénie Vignon  
e.vignon@lartenplus.com  
+33 (0)1 45 53 62 74

### ADRESSE & CONTACT

15 rue Buchholtz  
1050 Bruxelles - Belgique  
**fondationthalie.org**  
discutons@fondationthalie.org  
+32 (0)2 446 03 43

EXPOSITION DU 13 AVRIL AU 28 SEPTEMBRE 2024

### TARIFS

5€ / Gratuité (Pass musées, membres ICOM, -26 ans, enseignants, étudiants, membres SMART, demandeurs d'emploi).

### HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi de 12h à 18h

Visite racontée chaque mercredi et samedi à 15h, incluse avec le ticket.

### PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



New European  
Bauhaus

INSTITUT  
FRANÇAIS



AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN BELGIQUE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

C I.II.III.IV. A  
Culture — Architecture



art brussels 40th

### PARTENAIRES ANNUELS DE LA FONDATION

école  
des arts  
décoratifs  
paris



SAINT  
-LUC  
BRUXELLES



Eeckman

WAF  
WORLD ART  
FOUNDATIONS

ICOM conseil  
international  
des musées



brussels  
museums.be

MUSEUM  
PASS  
MUSÉES

Regenerative  
Futures